

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **134 (2008)**

Heft 24: **Histoires**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons, à un ou plusieurs auteurs, le dernier mot: réaction d'humeur, arguments pour un débat, carte postale ou courrier de lecteurs. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

Que nous apprend le *Learning Center*?

La visite du chantier et la lecture du *TRACÉS* du 2 juillet 2008 m'ont encouragé à prendre la plume et le risque de critiquer ce projet phare. *Learning*, ça veut dire apprendre, non ? Alors que peut bien nous apprendre ce *Learning Center* ?

Première leçon : l'économie du sol. Le territoire n'est pas extensible et le bétonnage le dévore. Celui affecté à l'EPFL est particulièrement coincé, entre l'université et des espaces en pleine urbanisation. C'est dire que cette école risque d'être assez rapidement à l'étroit. Le *Learning Center*, lui, s'étale : occuper plus d'espace pour le même programme doit être impossible !

Deuxième leçon : le *star system*. Une architecture de qualité peut être rationnelle tout en étant efficace et belle. On n'est pas obligé, à chaque fois, de jouer à petit Gibus dans sa *Guerre des boutons*. Un seul architecte sur 10 000 devant une star, les jeunes architectes devraient aussi apprendre que le vedettariat n'est pas indispensable à l'exercice de leur profession. Il faudrait leur rappeler que la modestie demeure une qualité. (Dans le cas particulier du *Learning Center*, j'ai quand même une pensée émue pour les architectes, qui avaient conçu un projet tout en souplesse et qui ont dû se résigner à le voir se rigidifier sous la pression de certaines réalités. Parfois, il serait préférable de ne pas réaliser une belle idée s'il s'avère que les contraintes finissent par la dénaturer.)

Troisième leçon : si, pour réaliser une forme, il est nécessaire d'employer des moyens extraordinaires, de faire de l'équilibrisme statique, d'inventer des systèmes contre-nature et de déployer des moyens techniques très spéciaux, il faut peut-être se demander si ce n'est pas la forme qui devrait être changée... Vous me répondrez qu'une école doit aussi faire avancer la recherche.

Quatrième leçon : lorsque l'on doit mettre en œuvre toute une technologie pour respecter les principes actuels d'économie d'énergie, il faudrait se demander si ce n'est pas cet étalement qui devrait être corrigé. On peut tout faire, dépenser une énergie grise énorme et se dire que la technologie va tout régler, mais est-ce vraiment cela, le respect des principes d'un développement durable bien compris ?

Cinquième leçon : si on parlait de l'usage, de la fonctionnalité, du mobilier particulier qu'il faudra inventer, du service attendu d'un tel bâtiment, de la part des surfaces et volumes vraiment utilisables vus la forme et les pentes de ce projet, il me semble que l'on arriverait rapidement à reconnaître que l'on administre, ici, la preuve par l'absurde.

Reste une chose : un bâtiment emblématique, un exploit, un caprice de star... Mais à quel prix ? Je ne parle pas d'argent, puisqu'il est ici partiellement donné, mais du coût de ce *Learning* sur l'enseignement donné aux générations qu'on est censé former.

Bernard Attinger, architecte, Sion